

Du côté des opens...

ACCESSION : Le trou est fait. Jean-Luc Chabanon s'impose avec les Noirs face à Lucas Di Nicolantonio, et possède désormais un point d'avance sur Kevin Roser qu'il rencontre aujourd'hui avec les Blancs. L'intérêt de la fin du tournoi risque de se limiter à la lutte pour la deuxième place qualificative pour le National. La bataille sera chaude, car derrière Jean-Luc Chabanon, ils sont encore 15 à se tenir en un point.

OPEN A : Un de chute pour Haik Mirimianian. Le joueur de Melun s'incline pour la première fois du tournoi face à Thomas Peyre, et doit lui céder la première place. Après avoir perdu la première ronde, le Guingampais car-bure et vient d'aligner 7 victoires consécutives.



OPEN B : Après sa nulle de la veille, Paul-André Vénard repart de plus belle et s'impose face à Benoît Duhamel. Le Nancéien possède un point d'avance sur un duo de joueurs. Un matelas conséquent à trois rondes de la fin.

OPEN C : Il n'y a plus de joueurs dans le championnat de France encore à 100% des points. Noe Mangold, le dernier d'entre eux, lâche un premier demi-point. Mais il reste seul avec tête avec un point entier d'avance sur trois joueurs.

OPEN D : Après Rayane, le grand frère, dans l'open B et Omar, le papa, dans l'open C, Anissa est la 3^e Bellahcene à occuper la première place de son open. Du coup, à la 9^e ronde, il y aura deux Bellahcene à occuper le premier échiquier de leur tournoi : Omar et Anissa. À noter lors de cette 8^e ronde une partie entre... Mohammed Adam et Sofia Bellahcene, remportée par le grand frère. Quelques rondes plus tôt, Sophia s'était déjà inclinée face à Anissa.

VÉTÉRANS : Après la nouvelle nulle de Richard Goldenberg, c'est un boulevard qui s'ouvre devant Nicolas Giffard qui a désormais 1 point d'avance. Il faudrait un cataclysme pour que l'ancien double champion de France lâche plus d'un point en trois rondes face à des joueurs qui ont 400 points Elo de moins que lui.

Appariements Nationaux

Ronde 10

NATIONAL

VAISSER,A	-	TKACHIEV,V
DEGRAEVE,JM	-	SEBAG,M
APICELLA,M	-	SOKOLOV,A
WIRIG,A	-	HAMDOUCHI,H
CORNETTE,M	-	LE ROUX,JP
EDOUARD,R	-	BAUER,C

NATIONAL FÉMININ

SAFRANSKA,A	-	COLLAS,S
HAMDOUCHI,A	-	LECONTE,M
MARTSYNOVSKAYA,M	-	MAISURADZE,N
NAVROTESCU,A	-	RICHARD,E
DELORME,L	-	CONGIU,M
CHOISY,M	-	MILLIET,S

Bruits de couloir

Glop

Après sa défaite face à un benjamin à qui il rendait près de 70 ans et même quelques points Elo, Roger Ferry (voir son portrait dans le bulletin n°8) a écrit aux organisateurs une longue lettre manuscrite dans laquelle il décrit la jolie combinaison réalisée par son adversaire. Il conclut sa missive en écrivant qu'il tient à féliciter son jeune adversaire, à lui prodiguer ses encouragements et à lui souhaiter un bel avenir échiquéen. La grande classe.

Pas glop

Un peu moins classe... Vu et entendu dans l'open D : un adulte est opposé à un petit poussin. Croyant sa position désespérée, il abandonne. Pour la plus grande joie du gamin qui démontre à son adversaire que l'abandon était prématuré. Pleinement convaincu, l'adulte... retire son abandon, en arguant qu'il n'avait pas appuyé sur la pendule. Protestation de l'enfant et appel de l'arbitre qui valide finalement l'abandon.

Les nouvelles du championnat



La chronique des Nationaux...

LA CHANCE DES CHAMPIONS ?

La 9^e ronde des Nationaux a connu une intensité dramatique inégalée depuis le début du championnat. La première surprise fut la défaite rapide d'Hicham Hamdouchi, avec les Blancs, face à Andreï Sokolov. Mais le pic d'intensité fut obtenu dans les parties de Romain Edouard et de Nino Maisuradze, qui obtiennent un énorme coup de pouce du destin face à Manuel Apicella et Laurie Delorme. Un coup de pouce qui leur permet d'aborder le sprint final en pole position. Et si c'était ça la chance du champion ?

Plus 15 en faveur des Noirs ! C'est l'évaluation donnée par le moteur d'analyse à un moment de la partie Edouard-Apicella. Un avantage supérieur à une Dame et une Tour de plus. Assez incroyable à ce niveau. Finalement, le pauvre Manuel ne voit pas la suite gagnante et doit se contenter d'une répétition de coups un peu plus tard. Romain a vraiment senti le vent du boulet dans cette partie et n'avait encore jamais été mis en difficulté à ce point depuis le début du tournoi. Peut-être un avertissement sans frais avant ses deux dernières rondes décisives face à Christian Bauer et Vlad Tkachiev.

Une défaite du leader aurait provoqué un incroyable regroupement de 5 joueurs en tête à deux rondes de la fin. Là, ce sont toujours sept joueurs qui se tiennent en un point et qui peuvent de fait encore tous prétendre à la victoire finale. On savait, et on l'a répété à plusieurs reprises, que ce National serait très ouvert, mais on ne le pensait pas à ce point.

L'autre coup de tonnerre de la ronde fut la défaite en moins de 25 coups avec les Blancs du co-leader Hicham Hamdouchi contre Andrei Sokolov. Alors que la qualité de son jeu impressionnait depuis le début du tournoi, le Clichois est passé complètement à côté de son sujet face à l'ancien candidat au titre mondial, qui se replace du coup complètement dans la course au titre.



Même chose également pour Jean-Marc Degraeve, qui plie, mais ne rompt pas devant Vlad Tkachiev, et pour Christian Bauer, qui n'a pas abdiqué après sa défaite de la ronde précédente face à Jean-Marc, et qui revient bien en s'imposant face à Anatoli Vaissier. La partie de Christian aujourd'hui avec Romain Edouard va être au centre de toutes les attentions. Une victoire du Lorrain, sous les yeux de ses nombreux supporters, lui permettrait de virer en tête à une ronde de la fin. Nul doute qu'on va se bousculer aujourd'hui devant l'échiquier.

La partie Leroux-Wirig fut longtemps équilibrée après un échange de Dames dans l'ouverture. Sans surprise, elle se termine par le partage du point.

Outre le fait qu'elle doive faire du bien au moral, la première victoire de Matthieu Cornette obtenue face à Marie Sebag, permet au sélectionneur de l'équipe de France féminine de laisser la dernière place du classement à Anatoli Vaissier et à son adversaire du jour. Tout comme la partie Edouard-Tkachiev pour le haut du tableau, celle entre Anatoli et Marie à la dernière ronde revêtira sans doute également une importance symbolique.

Chez les filles, Nino Maisuradze bénéficie d'une incroyable absence de Laurie Delorme qui se fait mater en deux coups dans une position complètement égale. Grâce à ce coup de pouce du destin, Nino rejoint en tête du classement Mathilde Congiu qui concède la nulle face à Maria Leconte dans une partie solide où les deux joueuses n'ont rien lâché. Un demi-point synonyme d'une première norme de Grand-Maître féminin pour Mathilde, obtenue deux rondes avant la fin.

Le titre devrait se jouer entre Mathilde et Nino, qui ont assurément affiché la meilleure qualité de jeu depuis le début du tournoi, mais à deux rondes de la fin, les deux co-leaders restent sous la menace de Silvia Collas et de Sophie Milliet qui se sont imposées respectivement face à Mathilde Choisy et Andreea Navrotescu.

Entre Anda Safranska et Adina Hamdouchi, la guerre de tranchées n'a débouché sur rien de concret, aucune des deux joueuses ne voulant tenter de s'emparer de l'initiative et le partage du point est un résultat logique au vu du déroulement de la partie. Marina Martsynovskaya poursuit, pour sa part, son calvaire, après la légère embellie constituée par sa nulle avec Sophie à la ronde précédente : nouvelle défaite en moins de 25 coups, cette fois face à Emma Richard. Visiblement, le cœur n'y est plus. Et il lui reste à jouer Nino Maisuradze et Mathilde Congiu lors des deux dernières rondes, à un moment où les deux joueuses auront le plus besoin de points. Le chemin de croix n'est peut-être pas terminé.

■ Vincent Moret

NATIONAL - RONDE 9

SEBAG,M - CORNETTE,M	0 - 1
LE ROUX,JP - WIRIG,A	x - x
HAMDOUCHI,H - SOKOLOV,A	0 - 1
BAUER,C - VAISSER,A	1 - 0
TKACHIEV,V - DEGRAEVE,JM	x - x
EDOUARD,R - APICELLA,M	x - x

NATIONAL FÉMININ - R 9

CONGIU,M - LECONTE,M	x - x
MAISURADZE,N - DELORME,L	1 - 0
COLLAS,S - CHOISY,M	1 - 0
MILLIET,S - NAVROTESCU,A	1 - 0
SAFRANSKA,A - HAMDOUCHI,A	x - x
RICHARD,E - MARTSYNOVSKAYA	1 - 0

Ce soir
mercredi 21 août
au caveau de la
«Taverne de l'Irlandais»
Blitz à quatre
à partir de 21h00

Le QUIZ
DU CHAMPIONNAT

La question de ce mercredi

Nancy est la capitale historique de la Lorraine. Quels sont les cinq joueurs des Nationaux à avoir déjà été licenciés dans un club lorrain ? Pour trois d'entre eux, c'est facile. Pour les deux autres, peut-être un peu moins.

Réponse à envoyer avant mercredi 12h, à internet.nancy2013@gmail.com

Un tirage au sort parmi les bonnes réponses désignera le vainqueur qui se verra offrir une inscription gratuite pour les championnats de France 2014.

Analysez avec Cédric Daci

Hamdouchi, H 2613 Sokolov, A 2558



1.e4 c5 2.Cf3 e6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cc6 5.Cc3 Dc7

La sicilienne Taimanov, du nom du célèbre Grand-Maître russe, appréciée pour sa flexibilité et son développement actif. Pourquoi ce coup de Dame si rapide ? Tout d'abord, c7 est une case naturelle pour la Dame dans bien des Siciliennes, d'où elle contrôle tant la colonne c semi-ouverte que la diagonale b8-h2 (en particulier la case e5). De plus, il faut comprendre que les Noirs souhaiteraient idéalement jouer ...Cf6 et ...Fb4 dans les prochains coups. Mais 5...Cf6 se heurte à 6.Cdb5 et la menace Cd6+ force les Noirs soit à boucher l'horizon du Ff8 par 6...d6, soit à l'échanger par 6...Fb4 7.a3-Fxc3+ 8.Cxc3. Bien sûr, 6.Cdb5 est toujours possible après 5...Dc7, mais la pratique a démontré que les Noirs n'ont rien à craindre après le *cool* 6...Db8 !, suivi de 7...a6. Voilà toute l'histoire !

6.Fe3 Cf6!?

Un ordre de coup provocateur, plus rare que le traditionnel 6...a6. L'intention des Noirs est principalement de contrarier la mise en place d'une attaque anglaise, système universel dans la défense sicilienne développé par les joueurs anglais dans les années 80, qui voit les blancs « grand roquer », puis lancer leurs pions à l'assaut de l'aile Roi par f2-f3, g2-g4-g5 et h2-h4-h5, etc.

7.Cdb5!?

Hicham relève le défi ! Ce coup, profitant

de l'omission du coup ...a6, est une tentative directe de réfutation. Mais au fait, qu'auraient donc fait les Noirs face à cette terrible attaque anglaise ? Ceci : 7.Dd2 Fb4! 8.f3 Cxd4 9.Dxd4 (9.Fxd4 e5) 9...Fxc3+ 10.Dxc3 Dxc3+ 11.bxc3 d6, avec une finale équilibrée (paire de Fous blanches mais structure détériorée). À noter que le fait de ne pas avoir joué ...a6 est un avantage pour les Noirs ici, la case b6 n'étant pas affaiblie.

7...Db8

La Dame doit impérativement garder un œil sur les cases noires. 7...Dd8? 8.Cd6+ Fxd6 9.Dxd6±.

8.f4 d6

L'immédiat 8...a6?! est plus risqué après 9.e5! axb5 10.exf6 gxf6 11.Cxb5 d5 12.Fe2 Fd7 13.0-0 Fd6 14.c4!, avec une forte pression sur le centre noir. Fressinet-Simon, Evry 2004.

9.Fe2 Fe7

Les joueurs ont donc transposé dans une position de type sicilienne Scheveningue, caractérisée par le petit centre noir e6-d6, et dont Andrei est un expert reconnu.

10.g4?!

Ce coup, qui ne laisse planer aucun doute sur les motivations blanches, semble toutefois prématuré.

10...a6 11.Cd4 e5 12.Cb3

Le plus incisif 12.Cf5!?! paraissait être une alternative intéressante.

12...d5!



Selon la règle « Action à l'aile, réaction au centre » ! En général dans la Sicilienne, lorsque les Noirs parviennent à réaliser la poussée d5 dans de bonnes conditions, c'est le signe que tout va pour le mieux.

13.exd5

L'alternative 13.fxe5?! Cxe4 14.Cxd5 Fh4+! 15.Rf1 0-0 ne va clairement pas. Et 13.Cxd5 Cxd5 14.exd5 exf4 avec un jeu similaire à la partie, n'améliore en rien

la partie du jour

les perspectives blanches. Meilleur semblait 13.g5!?! par exemple 13...d4 14.gxf6 Fxf6 15.Cd5 dxe3 16.Cxf6+ gxf6 17.f5 avec une situation complexe.

13...exf4 14.dxc6?!

Il fallait absolument conserver le Fou de cases noires. 14.Ff2, même si après 14...Ce5, la position noire, plus active et harmonieuse, restait préférable.

14...fxe3 15.Dd4 bxc6

Ainsi, un fait rare de nos jours, la Db8 n'aura même pas à bouger pour trouver du travail !

16.0-0-0 0-0 17.Dxe3 Te8 18.Dd4 a5!

En plus de leur paire de Fous, les Noirs ont une nette avance dans la course aux roques opposés. À noter que la Ta8, elle aussi, va attaquer depuis sa case initiale. Un développement économique !

19.Ff3

Les manières plus radicales de stopper le pion a fonctionnaient mal : 19.Ca4? c5! profitant du Fe2 « en l'air », ou 19.a4?! Fe6, avec un roque blanc toujours plus affaibli.

19...Fb7 20.Dc4

Beaucoup de coups de Dame...

20...a4!

Un sacrifice tellement naturel pour ouvrir les lignes d'attaque !

21.Cxa4

Le Cavalier ne disposait d'aucune case satisfaisante : 21.Cd4 Cd5! Comme dans la partie. 22.Cxc6 Cxc3!! Sacrifice de Dame ! 23.Cxb8 Fg5+ 24.Td2 Fxf3 25.Tf1 Ce4 26.Txf3 Fxd2+ 27.Rd1 (ou 27.Rb1 Cc3+ 28.bxc3 Te1+ 29.Rb2 a3+ 30.Rb3 Tb1#) 27...Taxb8→, et les pièces noires se coordonnent superbement autour du Roi blanc ; 21.Cc5? perd une pièce : 21...Fxc5 22.Dxc5 Df4→ ; 21.Cd2 Cd5! Toujours. 22.Cxd5 cxd5 23.Fxd5 Tc8! On garde la main ! 24.Fxf7+ (24.De4 Fxd5 25.Dxd5 Ff6→) 24...Rf8 25.De6 Ta6! 26.Df5 Tf6→.

21...Cd5! Une centralisation décisive, menaçant à la fois une fourchette en e3 et un échec en g5. 22.Fxd5 cxd5 23.Db5 Df4+ 24.Rb1 Dxa4

La cause est entendue. 24...Dxa4 25.Dxb7 Dxa2+ 26.Rc1 Fg5+ 27.Td2 Da1+ 28.Cxa1 Txa1#. Une leçon instructive d'Andrei Sokolov sur sa défense Sicilienne favorite.

0-1

Lorraine

Notre Invité...

Une question à 1000 francs : Quels sont les trois joueurs, présents à Nancy, qui ont remporté le National à deux reprises ? Ceux qui répondront Vlad Tkachiev et Christian Bauer auront raison, mais il sera peut-être plus difficile de trouver le 3^e. Tout simplement parce qu'il joue dans l'open Vétéran.

Nicolas Giffard a été champion de France à Castelnaudary en 1978 et à Schiltigheim en 1982. En 1978, il avait remporté le National devant Richard Goldenberg. 25 ans plus tard, l'histoire pourrait se renouveler chez les Vétéran.

Qu'est-ce qui est le plus juste : joueur d'échecs professionnel, écrivain, journaliste, entraîneur ?

Sans doute un peu tout ça. Même si je n'ai jamais eu un niveau suffisamment élevé pour me qualifier vraiment de joueur professionnel. J'ai donné des cours collectifs dans des clubs, mais finalement assez peu de cours particuliers. Je ne me considère pas comme un très bon préparateur, car je ne connais pas suffisamment la théorie des ouvertures. Le plus juste, finalement, dans ce que vous avez dit, serait écrivain, car je touche la retraite des auteurs.

Vous êtes l'auteur, précisément, de plusieurs ouvrages échiquéens, dont deux, au moins, qui connaissent un grand succès : La Fabuleuse histoire des champions d'échecs et Le Guide des échecs.

Il faudrait plutôt dire *Le nouveau guide des échecs*, puisque *Le guide des échecs*, sorti en 1993, a été réédité en 2009, tout en étant considérablement enrichi. Cet ouvrage a en effet connu un grand succès, puisqu'il a été vendu à 48 000 exemplaires. Il a en fait bénéficié d'une collection

Nicolas GIFFARD

«Difficile de comparer les époques»



très populaire chez Robert Laffont qui est distribuée notamment dans les bibliothèques municipales.

Et au niveau journalisme ?

J'ai tenu pendant plusieurs années la rubrique Échecs de *Jeux et Stratégie*. Mais j'ai surtout été le co-auteur avec Aldo Haik de la revue *Q.I Spécial Echecs*, parue pendant 25 ans entre 1983 et 2008. Ça représente 325 numéros, et environ 15 000 positions de mats en 1 ou 2 coups que nous avons créées intégralement.

Comment se fait-il qu'à Nancy, on vous retrouve dans l'open Vétéran ? Avec votre niveau et votre expérience, vous pourriez probablement

jouer encore les premiers rôles dans l'Accession.

Jusqu'à peu, je ne voulais pas jouer chez les vétérans. Sans que ça soit péjoratif, je voyais un peu ça comme la maison de retraite. Mais en observant des joueurs, comme Vaissier ou Okhotnik, qui ont été champions du monde Vétéran et qui sont très dynamiques, ça m'a donné envie d'y aller. J'ai changé complètement ma vision des choses. Et maintenant, j'aimerais pouvoir marquer champion de France Vétéran sur ma carte de visite (rires).

Et si vous gagnez ?

Déjà, ce n'est pas encore fait. En analysant mes parties avec l'ordinateur, je me suis rendu compte que j'étais perdu dans plusieurs. Au cours des trois premières rondes, par exemple, je n'aurais dû faire qu'un demi-point sur trois. En tout cas, si je gagne le championnat de France vétéran, je retournerai dans l'accession. Sauf, peut-être, si le niveau augmentait. Si tous les forts joueurs de ma génération participaient, ça pourrait donner un tournoi très intéressant. Il y a notamment les frères Roos qui pourraient bientôt arriver sur le "marché".

Vous avez remporté le National à deux reprises en 1978 et 1982. Comment comparez-vous le niveau avec le National d'aujourd'hui ?

C'est bien évidemment très difficile de comparer les deux époques. Si les meilleurs joueurs de ma génération avaient pu bénéficier des moyens d'information d'aujourd'hui, peut-être certains auraient-ils atteint le niveau d'un Bacrot ou d'un Vachier-Lagrave. Jean-Luc Seret, par exemple, était probablement un génie des échecs.

Propos recueillis par Vincent Moret